

# Dans les entreprises aussi, les déchets ont droit à une seconde vie

Publié le 14/10/2016 . Mis à jour à 22h50 par Agnès Lanoëlle

S'ABONNER À PARTIR DE 1€

f

t

g

j

0 COMMENTAIRE



▲ Alexandre Derive, directeur de l'éco-réseau Biotop qui aide les entreprises à recycler leurs déchets industriels © PASCAL COUILLAUD

## ARTICLE ABONNÉS À La Rochelle, l'éco-réseau Biotop aide les entreprises à valoriser leurs déchets industriels.

**L'**économie circulaire, quésaco ? Partons d'un cas simple et concret : chaque mois, les hôpitaux de La Rochelle et Rochefort, en Charente-Maritime, jettent à la poubelle une tonne de linge ! Il n'y a pas si longtemps encore, ces ballots de draps, blouses et torchons à usage médical partaient à l'incinérateur ou à l'enfouissement. Un gâchis et un désastre autant économique qu'écologique.

Publicité

[L'éco-réseau Biotop](#), installé à Périgny dans l'agglomération rochelaise, a trouvé la solution. Désormais, le linge est expédié vers l'atelier d'insertion Blank'ass, à quelques kilomètres de là. Il est trié, découpé et reconditionné en torchons. Lesquels sont revendus comme chiffons d'essuyage pour les industrie automobile, aéronautique et nautique très consommatrices de tissus.

Et voilà ce qu'est l'économie circulaire. La boucle est bouclée et tout le monde y gagne. L'entreprise n'a plus à se soucier de la gestion de ses déchets (du stockage au transport). Elle s'y retrouve financièrement en réduisant son coût de traitement des déchets. Et en terme de développement durable, elle réalise un vrai geste pour l'environnement.

## Mise en relation

Biotop est née en 2011. Son créateur, Alexandre Derive, qui milite au sein du club d'entreprises de Périgny, une vaste zone industrielle et de négoce, est interpellé par deux entreprises. D'un côté, le géant du bio Léa Nature qui jette quinze big-bag par jour (grands sacs carrés blancs pour stocker des produits). De l'autre, Ovive, une entreprise rochelaise spécialisée dans la revalorisation des coquilles d'huîtres et qui achète des big-bag chez un fournisseur installé à 800 kilomètres de là. L'idée s'impose : mettre en relation les deux sociétés.

Aujourd'hui, une centaine d'entreprises rochelaises adhèrent à cet éco-réseau et jouent le jeu à fond.

Récemment, Biotop a même été labellisé pour son projet « Melting Pot » qui pousse encore plus loin la mutualisation des déchets et leur recyclage. Un exemple ? D'un côté, la société Merling qui commercialise du café et jette chaque jour des dizaines de sacs en toile de jute. De l'autre, « l'Atelier du végétal » qui installe des toitures végétalisées. Au milieu, un centre d'aide au travail et un CRITT horticole, sortes de sous-traitants. Les sacs en toile de jute vont être réutilisés en support pour les plantes vivaces et seront directement posés sur les toits. Le substrat sera quant à lui fabriqué à partir de nombreux déchets : coquilles de moules, déchets de briqueterie et de bois, marc de café...

Et voilà comment des tonnes de déchets poussent aujourd'hui sur les toits de certaines maisons.

## Gestion des flux

Les missions de l'éco-réseau ne s'arrêtent pas là. L'association permet aussi de gérer les petits flux de déchets compliqués à collecter à l'image des piles, des cartouches d'encre, des films plastiques et autres emballages. « Aujourd'hui, c'est très compliqué pour une entreprise de trier leurs cinq flux que sont le bois, le plastique, les métaux, le verre et les cartons. Nous servons de trait d'union entre elles et les filières de revalorisation », avance Alexandre Derive.

En 2016, Biotop a permis de collecter **350 tonnes de déchets**. Chaque mois, près de 2 tonnes de films polyéthylène (principal déchet présent sur la zone) sont revalorisées en poches poubelles noires ou en coque de sièges pour bébé.

L'association, financée par le Conseil départemental de Charente-Maritime, la communauté d'agglomération de La Rochelle, des partenaires et ses fonds propres, vient de perdre une subvention de 45 000 euros de la nouvelle Région. Ce qui l'a obligée à passer de 3 à 2 salariés. Mais son directeur espère bien s'étendre. Il travaille en ce moment avec la Jeune chambre économique de Rochefort pour y développer son concept.

Retrouvez notre dossier :

### DOSSIER

DES INITIATIVES LOCALES QUI DONNENT ENVIE D'AGIR  
DÉCOUVREZ-LES AUTRES PORTRAITS



LIRE

S'ABONNER À PARTIR DE 1 €

f

t

g

j

0 COMMENTAIRE

Il vous reste 93% de l'article à lire

### Cet article est réservé aux abonnés

Découvrez l'offre 100% numérique :

Le journal + L'accès aux articles abonnés + L'Édition du soir + Le club abonnés